

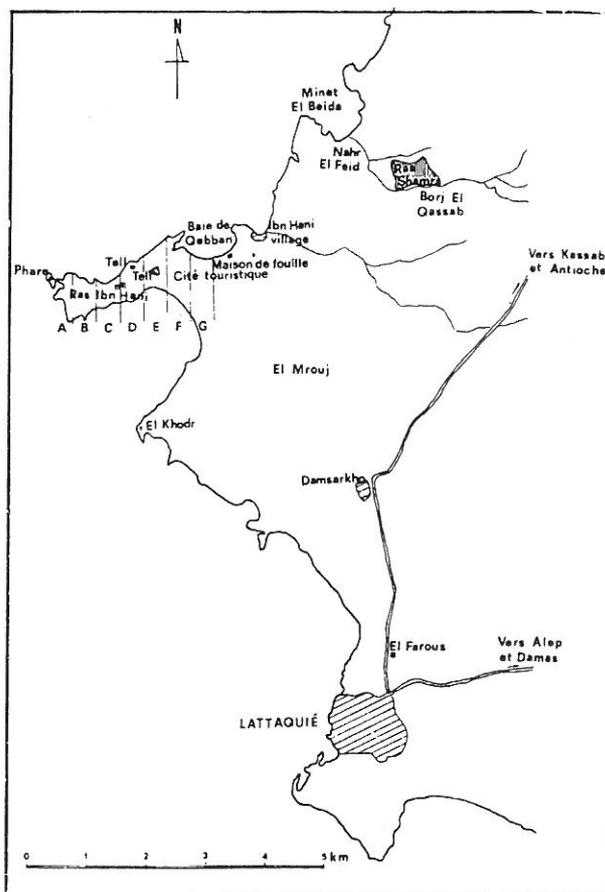
# RAS IBN HANI

## Archéologie et histoire

Sur la côte peu découpée de la plaine d'Ugarit et de Lattaquié, le Ras Ibn Hani constitue une exception: il s'allonge dans la mer sous la forme d'une langue de terre étroite, longue et basse. Cette presqu'île est constituée, pour la plus grande part, d'une plate-forme calcaire qui dépasse rarement 5m d'altitude au-dessus du niveau de la mer et qui est reliée à la terre ferme, à l'est, par un large pédoncule sableux et marécageux, de constitution récente: au IIe millénaire av. J.-C., la partie rocheuse de l'actuel cap devait se présenter comme une île. Le promontoire sépare, au nord et au sud, deux vastes baies, mouillages sûrs pour des bateaux à faible tirant d'eau, bordées de plages de sable qui facilitent l'accostage.

Avant le début des fouilles, de brèves descriptions archéologiques avaient été données, notamment par R. Dussaud, qui a proposé de localiser sur le Ras Ibn Hani une Diospolis mentionnée par Pline. Au début de notre siècle, de nombreuses colonnes jonchaient en effet l'ensemble du cap, à l'extrémité duquel on voyait les restes d'un amphithéâtre et le soubassement d'un temple. G. Saadé a reconnu et signalé le tell archéologique de faible hauteur qui occupe le milieu de la presqu'île.

Une mission conjointe franco-syrienne, dirigée par J. et E. Lagarde, Chargés de recherche au Centre National de la Recherche Scientifique, pour la partie française, par A. Bounni et N. Saliby, respectivement Directeur et Directeur-adjoint du Service des Fouilles de la Direction Générale des Antiquités et des Musées de Syrie, pour la partie syrienne, a été créée en 1975 sous les auspices de la Direction Générale des Relations Culturelles, Scientifiques et Techniques française et de la D.G.A.M. de Syrie, afin d'entreprendre l'exploration du cap; celui-ci présentait en effet des indices d'occupation (les plus anciens de la fin du XIVe s. ou du début du XIIIe s. av. J.-C, les plus récents du VIe s. de notre ère) qui



1. Carte schématique de la région du Ras Ibn Hani.

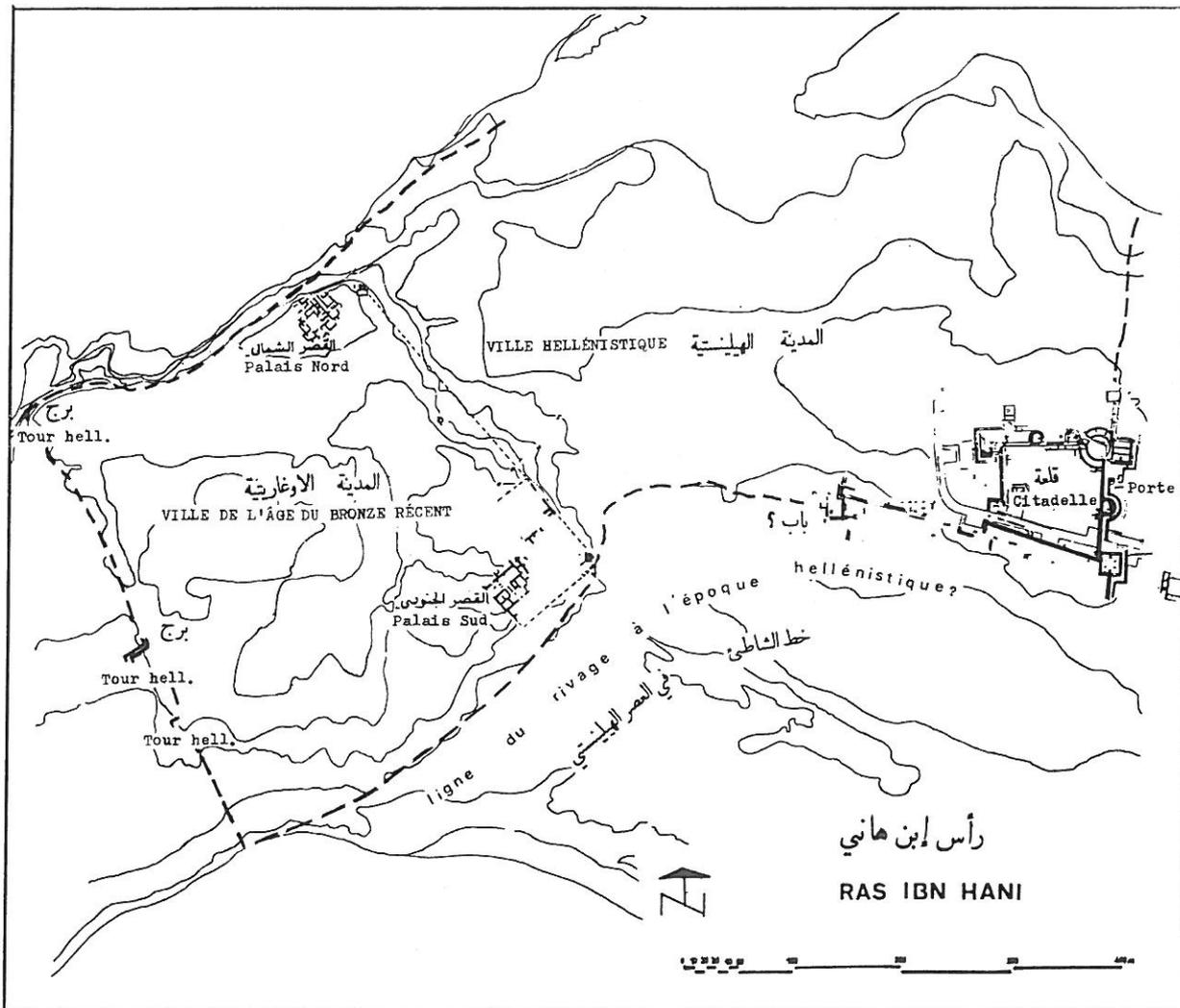
étaient menacés de destruction par des projets d'aménagement urbain. L'emplacement prévu à l'origine pour l'hôtel Méridien, sur le tell, fut changé pour l'emplacement actuel, plus proche de la mer.

Sous le tell, les fouilles ont révélé les restes d'une ville de la fin de l'Âge du Bronze Récent (XIII<sup>e</sup> s. av. J.-C. principalement), donc contemporaine des dernières décennies d'Ugarit. L'Ugarit, royaume commerçant du littoral nord-syrien, était alors en pleine prospérité; il jouissait d'un prestige bien plus grand que sa faible superficie le laisserait supposer, et sa capitale, à l'emplacement de l'actuel village de Ras Shamra, 5 km environ au nord-est du Ras Ibn Hani, avait toute l'extension que laissent aujourd'hui reconnaître ses ruines. La cité du cap d'Ibn Hani, dont le nom ne nous est pas connu avec certitude (Birouti, Appou, Ugarit-de-la-Mer?), est une création du roi d'Ugarit, désireux sans doute de tirer parti de cet excellent poste d'observation du trafic maritime et préoccupé, devant le manque de terrain disponible dans la capitale, de trouver de vastes espaces pour l'édification de résidences royales et aristocratiques dignes de sa fastueuse cour. Bien visible depuis Ras Shamra-Ugarit et ayant vue sur l'ensemble de la côte, de Lattaquié jusqu'à Ras el-Bassit, le Ras Ibn Hani a dû servir à faire communiquer par signaux optiques la capitale avec des points du littoral qui ne pouvaient être aperçus d'Ugarit.

Ce que nous connaissons de la partie orientale de cette ville neuve, dessinée selon un plan orthogonal, nous montre, au sud, un palais au moins aussi vaste que le grand palais d'Ugarit (plus de 5000 m<sup>2</sup>), aux murs épais de 1 m à 1,80 m, avec une cour à bassin central (fig. 3 et 6) et, au nord, un autre palais, probablement moins étendu que le précédent, mais couvrant cependant une superficie supérieure à 3000 m<sup>2</sup>. Les murs des deux palais sont construits en moellons liés à l'argile, avec des chaînages en grandes pierres de taille pour renforcer les angles et des chaînages de bois, dont la trace apparaît aujourd'hui en creux, pour donner plus de cohésion à l'appareil. Le bois est d'ailleurs utilisé en abondance dans cette architecture (seuils et encadrements de portes, poutres des couvertures en terrasse): il était alors abondant dans la région et faisait partie des exportations d'Ugarit. Les murs étaient enduits d'un mortier blanc. Les sols du Palais Sud sont surélevés au moyen d'un remblai artificiel atteignant plus de 4 m de hauteur, retenu par de puissants dispositifs de soutènement: au nord, cet office est rempli par un talus de débris de calcaire tassés, de près de 5 m de hauteur, recouvert d'une mince couche d'argile grise, et dont la face extérieure est revêtue d'un mur en grandes pierres de taille (fig. 5), d'appareil très soigné, conférant au dispositif une efficacité défensive. Une poterne s'ouvre au nord à travers talus et glacis, rappelant, en plus modeste, celle de Ras Shamra.

Le Palais Nord présente, lui aussi, des particularités architecturales

remarquables. Le tracé de son plan (fig. 4) ne permet de parcourir l'ensemble du bâtiment que par un seul cheminement, d'où l'on peut bifurquer vers les différents groupes de deux ou trois pièces qui devaient avoir chacun leur fonction particulière: la salle III, à banquettes, pouvait servir de salle d'attente avant l'introduction dans la cour dallée II, qui distribuait la circulation vers l'ouest et les ateliers métallurgiques (pièces XVII et XVIII, où l'on note aussi le puits à margelle monolithe et la cuve voisine), vers l'est, avec la tombe sous la pièce V et le local d'archives VII, vers le nord enfin, avec les deux larges baies, l'une, à deux colonnes de bois à base circulaire de pierre, donnant sur la salle du trône (?) XII, l'autre permettant de continuer son chemin vers le nord et d'atteindre, par les pièces XL, XLI et XXXV, le local d'archives XXIX. On remarque plusieurs escaliers, qui conduisaient à l'étage, ou aux étages; sous deux d'entre eux sont aménagées des salles d'eau (I et XXVIII), à murs et sols solidement enduits et à puisard pour l'évacuation de l'eau. D'autres puisards, ici et là, absorbaient l'eau de pluie.



2. Carte des principaux vestiges archéologiques du Ras Ibn Hani. En tirets épais, tracé supposé du rempart hellénistique; en tirets minces, bordure orientale de la ville du Bronze Récent.

Le Palais Nord conserve des témoins de sa richesse passée: l'ampleur de ses dimensions et la massivité de sa construction, mais aussi la qualité du caveau funéraire, qui peut se comparer aux plus belles tombes de Ras Shamra: le couloir d'entrée et la chambre, couverte en encorbellement avec clefs de voute en T, sont édifiés en grands blocs soigneusement taillés; ils étaient séparés par une porte à deux battants. Dans les murs de la chambre sont ménagées des niches où l'on posait des lampes lors des cérémonies funéraires et, au fond, s'ouvre une étroite lucarne donnant sur un réduit dont l'usage n'est pas complètement éclairci: peut-être déposait-on là le matériel des anciennes inhumations pour faire place à de nouveaux hôtes du caveau. Pillée dès l'antiquité, cette tombe a néanmoins restitué quelques beaux vases, dont un cratère à chars mycénien et deux grands "vases à étrier", mycénien et crétois. Dans le palais lui-même, malgré l'évacuation qu'il a subie avant sa destruction, abondent les traces de son activité et de sa prospérité: céramiques mycéniennes et chypriotes (types dits "Base-Ring" II, "White Slip" II et III), fragments d'objets en ivoire, de vases en albâtre et en pierre égyptiens, et surtout tablettes inscrites en ugaritique et en babylonien. Parmi les textes retrouvés dans la salle VII et dans ses environs, on rencontre, outre des dictionnaires et des documents de gestion économique ou administrative, des lettres échangées entre de hauts fonctionnaires, voire entre le roi d'Ugarit et des souverains étrangers, des textes de caractère mythologique, rituel ou magique (fig. 11). De certains d'entre eux, on peut déduire que le Palais Nord a appartenu à une reine d'Ugarit. Les tablettes découvertes dans les pièces XXIX et XXXV sont les archives d'un bureau qui effectuait des opérations de gestion commerciale pour l'administration royale d'Ugarit. Ces petits documents comptables laissent entrevoir la technique élaborée utilisée pour les transactions, qui peuvent faire intervenir jusqu'à cinq personnages (garant, témoins des différentes parties). Le bureau était, semble-t-il, placé sous l'autorité d'un haut dignitaire du nom de Matenu, peut-être le même qui est connu à Ugarit comme "majordome de la reine".

En outre, le Palais Nord abritait divers ateliers, l'un (pièce XXIX) où l'on taillait et perçait des perles en pierre dure à l'aide de corindon réduit en poudre (émeri), un autre où l'on travaillait l'os et l'andouiller de daim (pièce XX). Dans plusieurs salles gisaient des lingots de plomb. Dans la pièce XVII, à l'ouest de la grande cour, l'on fondait, dans un grand moule de pierre encastré dans le sol (fig. 8), des lingots de cuivre en rectangles aux angles étirés, dits "en dépouille de boeuf", forme sous laquelle on commercialisait généralement ce métal.

De tels lingots ont été recueillis en grand nombre sur des sites du Bronze Récent de Chypre, de Grèce et de Sardaigne, et dans des épaves de bateaux gisant près de la côte méridionale de l'Anatolie. Plusieurs peintures de tombes égyptiennes montrent des étrangers, Egéens et Syriens, apportant au

pharaon des lingots de cuivre de forme analogue. Le moule à lingots de Ras Ibn Hani, document unique, dont on peut voir un moulage au Musée de Lattaquié, en attendant que l'original y soit déposé, constitue un témoignage du plus haut intérêt sur les modalités de la circulation du cuivre en Méditerranée au Bronze Récent; il illustre le rôle qu'Ugarit, comme on le soupçonnait déjà à travers les textes, jouait dans ce trafic: rôle d'intermédiaire entre les pays de production, Chypre notamment, et les pays importateurs.

Après environ un siècle d'existence, période au cours de laquelle leur architecture fut légèrement remaniée à deux reprises, les deux palais, comme vraisemblablement le reste de la ville, furent détruits par un violent incendie (les traces en sont particulièrement visibles dans le Palais Nord). Ils avaient auparavant été vidés de la plus grande partie de leur mobilier, car le roi d'Ugarit savait, certaines de ses lettres l'attestent, que son pays courait un danger: il dut regrouper la population dans la ville d'Ugarit, sans doute mieux défendue. Ainsi le Palais Sud n'a-t-il, jusqu'à présent, livré, dans le niveau de la destruction, que des céramiques utilitaires, des jarres surtout, et de petits objets, probablement perdus par leurs possesseurs, tel un beau cachet en hématite. L'attaque, et l'incendie qui s'ensuivit, sont attribués à des populations que l'on appelle, d'après un texte du pharaon Ramsès III décrivant leur voyage dévastateur à travers les pays de la Méditerranée orientale, les "peuples de la mer". Ugarit subit le même sort que la ville du Ras Ibn Hani, et fut dès lors abandonnée pour de longs siècles. Au contraire, on peut reconnaître à Ras Ibn Hani, sur les décombres du Palais Sud, des maisons dont le plus ancien niveau d'occupation contient de la céramique similaire à celle que l'on trouve en Grèce et à Chypre au début du XII<sup>e</sup> siècle av. J.-C. (Myc. III C:1): ce sont les habitations construites par des gens appartenant à ces peuples de la mer, installés sur ce site qu'ils venaient de mettre à feu et à sang (fig. 5 et 14).

Avec ce nouvel établissement, sans équivalent sur la côte syrienne, commence la période dite de l'Âge du Fer. Les nouvelles maisons conservent l'orientation des murs du Bronze Récent. Entre elles sont ménagées des rues étroites qui se rencontrent à angle droit. Trois états des constructions visibles juste au-dessus du grand "glacis" du Bronze Récent (fig 5) nous conduisent du XII<sup>e</sup> au début du Xe s. av. J.-C. Les objets découverts sont peu nombreux, mais caractéristiques: une fibule (épingle double à vêtement) en bronze du type en archet à arc en feuille de saule, un petit moule à bijoux pour plaques-pendentifs. D'autre part, on peut discerner, en observant l'évolution de la céramique dans les niveaux successifs d'occupation, comment les éléments étrangers sont assimilés assez rapidement par les populations locales, qui, bien sûr, n'avaient pas toutes péri: comme dans la céramique contemporaine de Palestine, dite céramique philistine, la bichromie

s'impose bientôt aux décors venus de Mycènes et de Chypre; plus tard, ces motifs spiralés et ondulés sont oubliés au profit d'une ornementation à base de triangles et de quadrillages, proche de celle des céramiques de Hama au XIe s. Malgré le recul très marqué de la richesse et de la civilisation, notamment l'abandon apparent de l'écriture, et donc de l'administration centralisée, le rétablissement progressif des contacts avec la Syrie intérieure n'exclut pas le maintien des liens avec Chypre, étroits depuis le Bronze Récent, puis l'intensification du trafic avec l'ensemble de la Méditerranée orientale, liée au développement des grandes cités phéniciennes et à la renaissance du monde grec. Pour cette phase, du Xe au VIe s. av. J. -C., l'habitat n'a pratiquement pas été repéré, mais la céramique recueillie, ainsi que quelques cachets, dans de nombreuses fosses à détritiques, et l'arrachage des murs du Bronze Récent, pour en réutiliser les pierres, attestent une vie intense et laissent espérer la découverte de l'agglomération de cette époque sur le site lui-même. Pendant les Ve et IVe s. av. J.-C., pourtant, celui-ci semble avoir connu une phase d'abandon ou d'activité réduite.

Il reprend vie de façon éclatante à l'époque hellénistique. Deux puissants remparts nord-sud, barrant le cap à 900 m de distance l'un de l'autre (cf. fig. 2 et 15), renforcés de tours carrées et de tours en U peu éloignées les unes des autres, sont construits suivant des techniques grecques: ils comprennent un mur intérieur épais de quelque 3 m, à fondation massive en grands blocs taillés et à partie supérieure en appareil à caissons bourrés de terre et de moellons. Le pied des tours était renforcé en outre par un massif à sommet probablement incliné, formant glacis pour éviter la sape et l'approche des engins de siège. Les remparts étaient couronnés de merlons et de créneaux et leur sommet semble avoir été couvert, au moins par endroits, d'un toit de tuiles. Du côté intérieur, une rangée de casemates, petites chambres vides ou remblayées, était adossée à ce mur. À l'extérieur se dressait un autre mur (*protéichisma*), fait surtout de moellons et précédé par un fossé: si ce mur était abattu par l'assaillant, ses décombres rendaient difficile l'approche des machines de siège.

Divers indices permettent de montrer que le Ras Ibn Hani est resté, durant une trentaine d'années, sous la domination du roi lagide d'Égypte Ptolémée III et de sa femme Bérénice II. L'intervention du souverain en Syrie du Nord, à l'occasion de la mort, en 246, du roi séleucide Antiochos II, est connue à travers des historiens anciens et même par un papyrus qui passe pour avoir été rédigé ou dicté par Ptolémée lui-même. Des conquêtes faites alors, celui-ci n'aurait gardé que Séleucie de Piérie, près d'Antioche. Mais si le cap d'Ibn Hani est resté lui aussi aux mains du roi d'Égypte, il constituait, en face de l'importante cité séleucide de Laodicée, un point d'appui méridional pour l'occupation d'une région sensiblement plus vaste que le seul territoire de Séleucie. C'est dans ce contexte d'un affrontement entre les deux puissances, la séleucide pour la Syrie et la lagide pour l'Égypte, que l'on peut comprendre l'édification des ouvrages du Ras Ibn Hani. L'ampleur de l'effort nécessaire montre le Lagide beaucoup plus décidé à préserver ses

conquêtes en Syrie du Nord qu'on ne l'a dit souvent.

Reprise par les Séleucides vers la fin du III<sup>e</sup> siècle, la ville perd l'essentiel de sa raison d'être principale, qui était militaire, mais garde une activité commerciale soutenue: outre les monnaies impériales circulent celles des cités phéniciennes de la côte, notamment d'Arados, tandis que les amphores à anses estampillées viennent principalement de Rhodes, mais aussi de Thasos et de Cnide.

À un regain d'importance stratégique sous Antiochos IX (113-95), souverain contesté qui n'a tenu longtemps que la Syrie côtière, pourrait être rapportée la citadelle qui isole, dans l'angle sud-est de l'ancienne fortification, un espace protégé vers l'intérieur de la ville autant que vers l'extérieur. On réutilise les anciens remparts, en se contentant de deux murs nouveaux, conçus de façon presque identique aux précédents, avec tours et mur de protection avancé.

La tour en U du rempart oriental, qui servait d'arsenal, a été retrouvée pleine de boulets en pierre et d'armes de jet en fer parmi des cendres et du bois carbonisé. Les occasions abondent, au I<sup>er</sup> siècle av. J.-C., au cours desquelles la ville a pu être assiégée et démantelée. Les derniers indices d'occupation datent de l'époque de la République romaine, avec, notamment, une magnifique monnaie d'argent à l'effigie d'Antoine et de Cléopâtre.

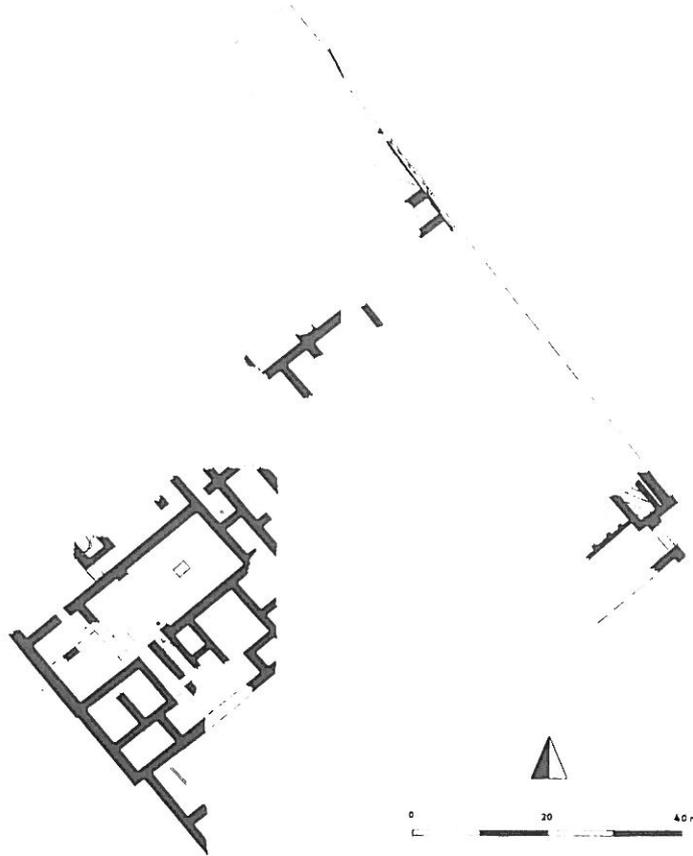
Des vastes portions des fortifications hellénistiques fouillées depuis 1975 (cf. fig. 2), une large part a été à nouveau enfouie sous les constructions nouvelles. On peut voir encore, à l'ouest, juste au nord de la route goudronnée, un petit segment du rempart occidental, mal conservé ici mais permettant de distinguer la structure d'une tour carrée; sur la côte sud, à peu de distance, des môles qui peuvent dater de cette époque; à l'autre extrémité du site, près de la tombe voûtée, du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. probablement, appelée "al-Qabban", le rempart nord de la citadelle et les fondations de sa tour nord-ouest (fig. 18), les murs de fondation de la place circulaire, qui devaient supporter une colonnade (fig. 17), le mur sud de la tour nord-est (fig. 17, au deuxième plan) et surtout le *protéichisma* (mur avancé en moellons) oriental, dans lequel s'ouvre la porte (fig. 17, au fond, à droite) et qui, à l'emplacement de la grande tour en U, est percé de plusieurs meurtrières (cf. fig. 15). L'intérieur de la ville est connu par endroits; des vestiges en ont récemment été dégagés dans le chantier du Palais Nord: restes de maisons privées et grand égout à murs de moellons et couverture de dalles, qui traverse du sud au nord les ruines du palais du Bronze Récent. Dans le rocher à l'ouest du rempart occidental sont creusées des tombes à *loculi*. Enfin, presque partout où le calcaire affleure, on y observe la trace de carrières, dont certaines peuvent être plus anciennes, mais dont beaucoup ont fourni les pierres pour l'édification de la ville hellénistique.

De cette phase d'occupation du cap proviennent de nombreux objets et documents: éléments de sculpture et d'architecture, armes, céramique importée (notamment céramique incisée et peinte du style dit "West Slope" et céramique à reliefs "pergaménienne") et locale, monnaies (fig. 21-27), figurines en terre cuite, petits objets de métal tels que strigiles, navettes à filets, spatules de toilette ou de chirurgie. On connaît peu de pièces comparables à la monumentale lampe en terre cuite (fig. 19). Une stèle de calcaire portant une liste de mercenaires (au service de Ptolémée III vraisemblablement) est actuellement la plus ancienne inscription grecque sur pierre de Syrie (Musée de Lattaquié).

Le site fut à nouveau peuplé de la fin du III<sup>e</sup> au VI<sup>e</sup> siècle de notre ère (fig. 16). Il s'y développa, en cette période d'expansion démographique, une agglomération étendue, qui a fourni déjà d'abondantes séries de monnaies et de céramiques, ainsi qu'un mobilier varié soulignant, en particulier, le rôle que jouait la pêche dans les ressources de la population. La céramique importée, très abondante, témoigne d'une réelle prospérité, que souligne aussi un joli fragment d'ivoire sculpté (fig. 20).

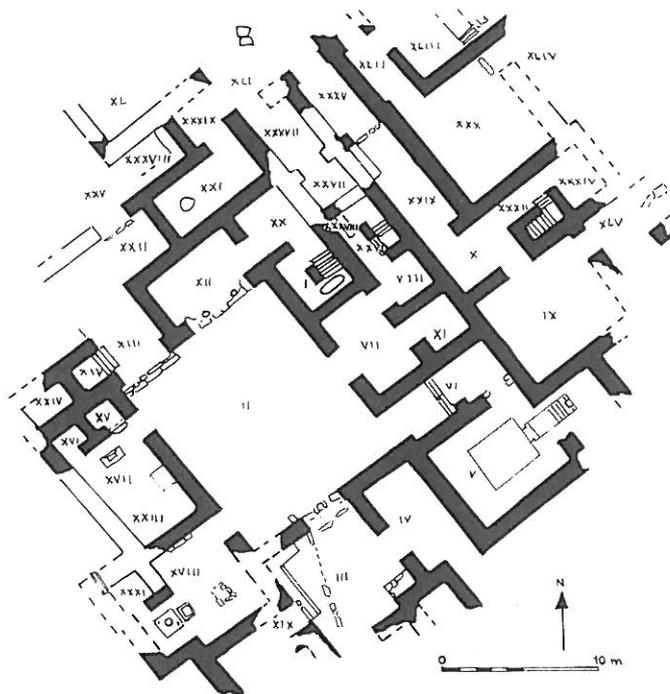
Dans la zone sableuse qui s'étend à l'est du tell près de la route, on a fouillé une vingtaine de tombes d'une nécropole de cette époque romaine tardive et byzantine. Les sépultures sont des cistes de pierre, parfois à sol et couvercle en tuiles, ou encore elles sont faites de deux rangées de tuiles appuyées l'une contre l'autre, formant un toit à double pente. Disposées est-ouest, elles contenaient chacune un corps, tête à l'est, accompagné parfois de bijoux (perles en verre, plus rarement boucles d'oreilles en or), d'objets de toilette (miroir, spatule), d'une monnaie, presque toujours d'une cruchette en terre cuite et d'un flacon en verre.

Au stade actuel des recherches, le Ras Ibn Hani constitue une réserve irremplaçable d'informations sur trois périodes: l'Âge du Bronze Récent, pour l'architecture, l'urbanisme, la décentralisation de l'autorité royale, le commerce du métal et tout ce qu'apportent les textes à la connaissance de la religion notamment; le début de l'Âge du Fer, non représenté sur les autres sites connus du littoral; l'époque hellénistique enfin, avec cette présence lagide insoupçonnée avant la fouille, et cette occasion rare d'un site libre, jusqu'à récemment, et encore aujourd'hui pour la plus grande part, d'occupation moderne, ce qui permet d'envisager, après l'étude des fortifications, celle de l'ensemble urbain et de son évolution pendant deux siècles environ (246 à 31 av. J.-C.).



3. Plan simplifié du Palais Sud du Bronze Récent (fin XIVe-début XIIe s. av. J.-C.). Au nord, grand "glacis" (cf. fig. 5); à l'est, porte d'accès au palais. Relevés N. Saliby.

٣ — مخطط القصر الجنوبي من عصر البرونز الحديث ( أواخر القرن الرابع عشر — مطلع القرن الثاني عشر ق. م ) إلى الشمال السور ( الشكل ٥ ) وإلى الشرق مدخل القصر ( رفع نسب صليبي ).



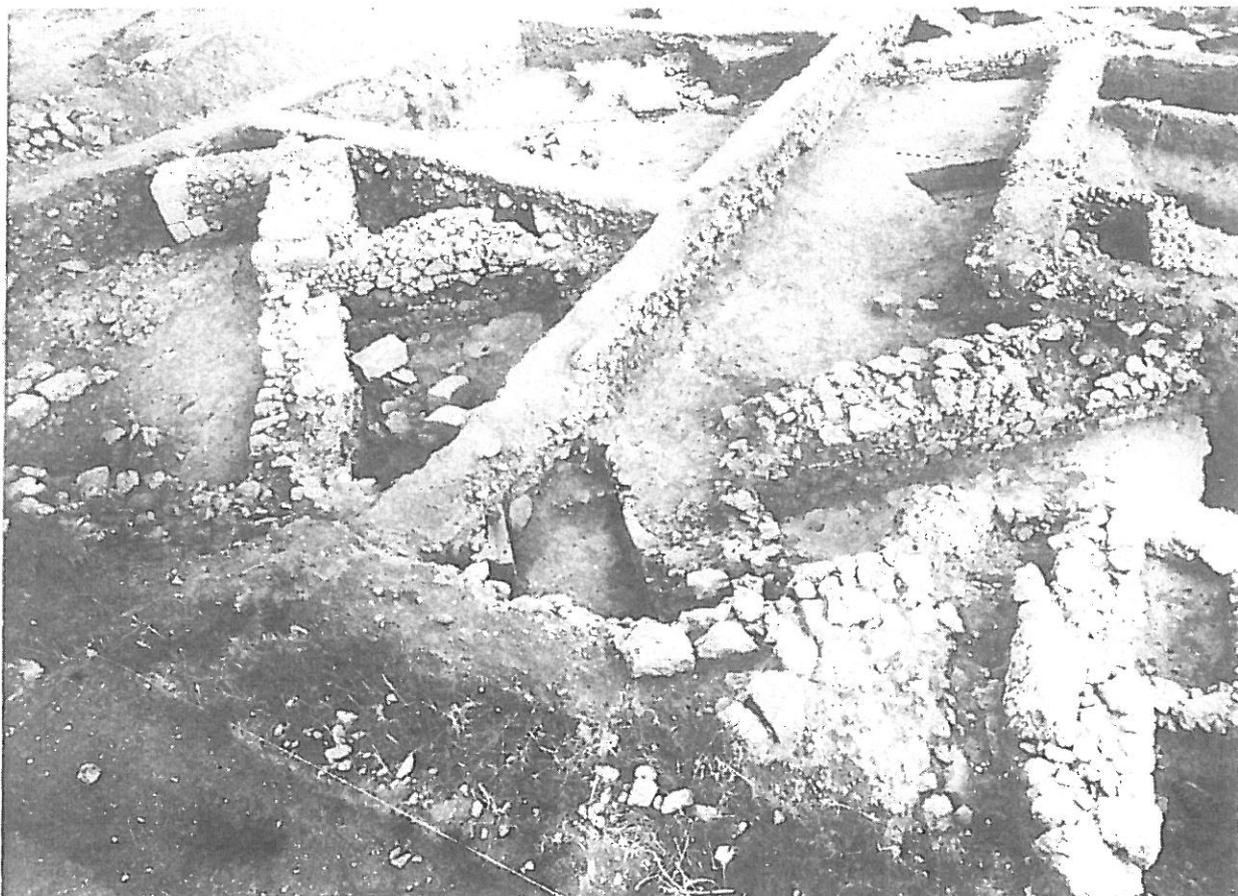
4. Plan simplifié du Palais Nord du Bronze Récent (fin XIVe-début XIIe s. av. J.-C.). Relevé N. Saliby.

٤ — مخطط القصر الشمالي من عصر البرونز الحديث ( أواخر القرن الرابع عشر — مطلع القرن الثاني عشر ق. م ).



5. "Glacis" en grand appareil et talus soutenant les remblais du Palais Sud du Bronze Récent. Au deuxième plan, en haut, l'établissement du début de l'Âge du Fer.

٥ - السور المتحدر المشد بالحجارة الضخمة لدعم ردميات القصر الجنوبي .



6. Palais Sud. Région de la grande cour à bassin central.

٦ - القصر الجنوبي ، قسم الباحة والحوض المركزي .



7. Palais Nord. La salle III à banquettes, la grande cour dallée (II) et, au fond à droite, le porche à colonnes de la salle XII.

٧ - القصر الشمالي ، الحجرة رقم III ذات المقاعد والساحة السبلطة رقم II ومدخل القاعة رقم XII.



8. Palais Nord. Le moule à lingots de cuivre en "peau de boeuf" dans l'atelier métallurgique XVII.

٨ - القصر الشمالي ، قالب لسبائك النحاس على شكل جلد ثور في محترف التعدين رقم XVII.



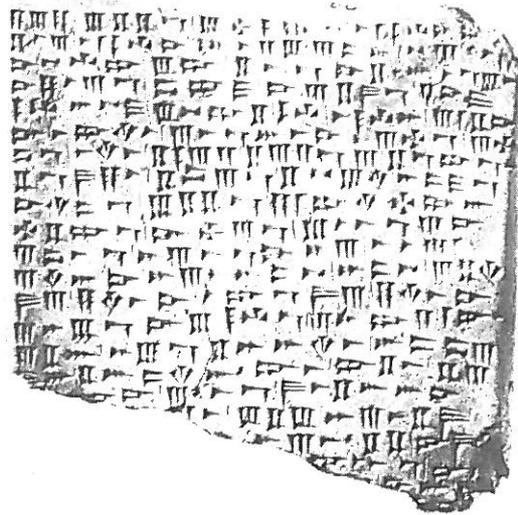
٩ - طبعة حتم أسطوانى عليها مشهد تقدمه لأحد الأرباب ، عصر البرونز الحديث (أو مطلع عصر الحديد).

9. Déroulement d'un cylindre-sceau en stéatite: scène de présentation à une divinité. Bronze Récent (ou début de l'Âge du Fer).



١٠ - طبعة حتم أسطوانى على كتلة طين ، مشهد رقص جمبارى أمام أحد الأرباب . القصر الشمالى ، غرفة رقم XVII .

10. Empreinte d'un cylindre-sceau sur une bulle de scellement en argile: scène de danse acrobatique devant une divinité. Palais Nord. Salle XVII.



11. Tablette en argile portant, en langue et écriture ugaritiques, un texte d'exorcisme. Palais Nord. Salle VII.

١١ - رقم طينى محرر بالأوغاريتية يتضمن نصاً تعويذياً .



R.I.H  
78  
0 1 12



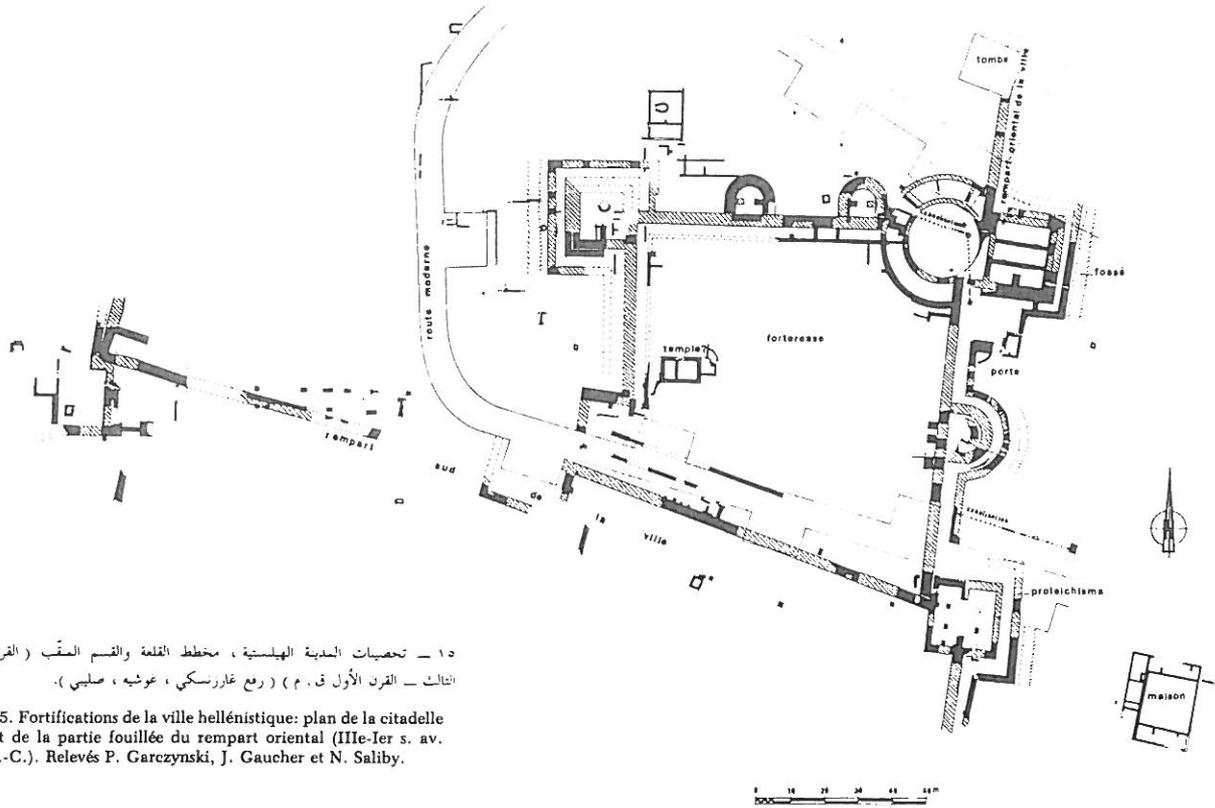
12-13. Tablette en argile, rédigée en ugaritique: lettre "À la reine ma mère". Recto et verso.

١٢ ، ١٣ - صورة من الأمام والخلف لرقم طينى محرر بالأوغاريتية يتضمن رسالة موجهة من ملك أوغاريت إلى « الملكة الأم » .



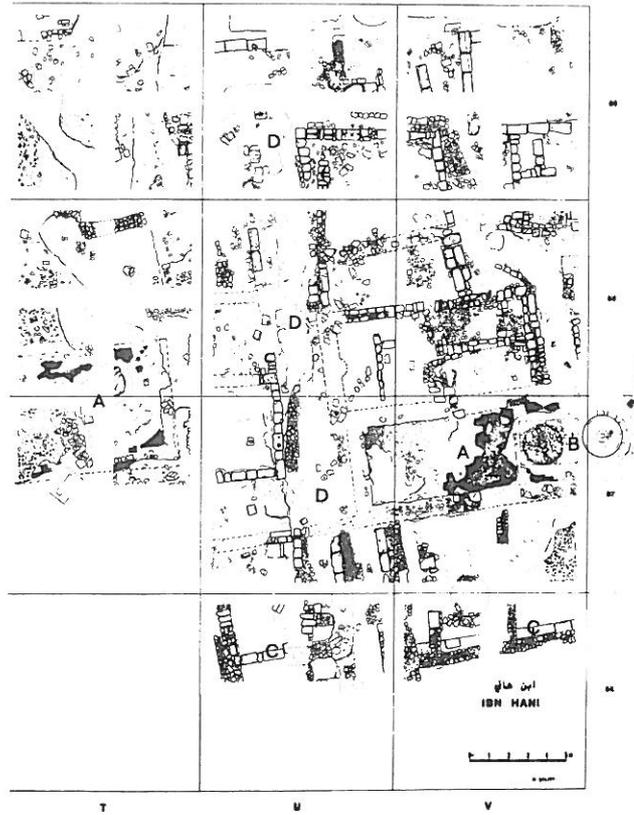
14. Plan de l'établissement du début de l'Âge du Fer (XIIIe-XIe s. av. J.-C.). Relevé N. Saliby.

١٤ - مخطط مستوطنة عصر الحديد ( القرن الثاني عشر - القرن الحادي عشر ق. م ) ( رفع نميب صليبي ).



١٥ - تحصينات المدينة الهلنستية، مخطط القلعة والقسم المقب (القرن الثالث - القرن الأول ق. م.) (رفع غارزسكي، عوشيه، صليبي).

15. Fortifications de la ville hellénistique: plan de la citadelle et de la partie fouillée du rempart oriental (IIIe-Ier s. av. J.-C.). Relevés P. Garczynski, J. Gaucher et N. Saliby.



16. Plan des vestiges de l'établissement hellénistique récent, romain tardif et byzantin sur le sommet du tell. Relevé N. Saliby.

١٦ - مخطط بقايا السكّات الهلنستية، والرومانية المتأخرة والبيزنطية (رفع نسيب صليبي).



١٧ - الرابية الجنوبية الشرقية في القلعة الهيلينية وجدار المنعة في السور الشمالي والساحة المستديرة والحدار الجنوبي في البرج المربع وفي الخلفية الجدار الحامس بسور والباب (الشكل ١٥).

17. L'angle nord-est de la citadelle hellénistique, avec le mur de casemate du rempart nord, la place circulaire, le mur sud de la tour carrée et, au fond, le *protéichisma* avec la porte (cf. fig. 15).



١٨ - أساس الحدار الجنوبي للبرج الشمالي الغربي في القلعة الهيلينية وهو مشكل من حذوق الأعمدة.

18. Fondation du mur méridional de la tour nord-ouest de la citadelle hellénistique, avec tambours de colonnes employés.



١٩ - شمعان هيليني من الخزف ( القرن الثالث ق. م ).

19. Lampe hellénistique en céramique (IIIe s. av. J.-C.), à plusieurs étages de becs.



٢٠ - صفحة عاج منقوشة من العصر الروماني المتأخر.

20. Fragment de plaque d'ivoire sculpté. Epoque romaine tardive.

كبيرة الحجم . ولا تخلو من بعض التزيين الهندسي الذي يتشكل بتغير وضع المكعبات . والمجموعة الشرقية فيها خزانان مستديران من معصرة للزيتون . قعر كل منهما مغطى بمكعبات فخارية مغروسة في المونة الكلسية . وعندما كشفنا عن هذين الخزانين وجدناهما مليئين بالأواني الفخارية المتنوعة التي تعطينا فكرة عن أنماط الفخار التي كانت مستخدمة في آخر حياة الموقع ( القرن السادس الميلادي وأواخر الخامس ) في تصنيف ج . و . هيز . وف . فاغي . خاصة الفخار المختم « السيجيلي » المستورد من اليونان وقبرص وشمال أفريقية ، والنماذج المصنوعة محلياً منه ، والقدور والمقالي والجرار المحلية ذات البطن الكبير ، والأباريق التي تحمل رموزاً أو كتابات مسيحية مرسومة بالأحمر . أما الزجاج فهو أيضاً من طراز القرن السادس الميلادي : صحون كبيرة ، قوارير ، كؤوس ومنها ما هو منقوش في الهواء الحر ، أو مزين بأشرطة بارزة أو بأقراص ملصقة .

وأقدم النقود المكتشفة في هذه السوية يعود لعهد الحكم الروماني الرباعي في نهاية الثالث ومطلع الرابع الميلادي وأحداثها من عهد جوستينيان ( ٥٢٧ — ٥٦٥ ميلادية ) وهناك عدد كبير من عهد كونستاس الثاني وفالانتينان وتيودوس وأركاديوس وجوستين الأول .

وأخيراً إن أعمال التنقيب والبحث الأثري ما تزال مستمرة في رأس ابن هاني وهي تبشر بمفاجآت سارة ينتظرها العالم التاريخي والأثري بفارغ الصبر .



٢٢ ، ٢١ — نقد برونزي معلق بالفضة يمثل رأس الاسكندر بشكل هرقل ومن الجهة الثانية الرب رسم على عرشه .

21-22. Monnaie en argent fourrée de bronze: tête d'Alexandre en Héraklès et Zeus trônant.



٢٧ — نقد برونزي فينيقي أروادي ، مزين بقدم مركب ومؤرخ في ١١٢ بفرويم أرواد ( المعادل ١٤٨ — ١٤٧ ق . م ) .

27. Monnaie en bronze phénicienne, d'Arados: proue de galère, date (an 112 de l'ère d'Arados = 148-147 av. J.-C.).

٢٣ ، ٢٤ — نقد يمثل بطليموس الثاني مع رأس زفس ونسر .

23-24. Monnaie en bronze de Ptolémée II: tête de Zeus et aigle.



٢٥ ، ٢٦ — نقد برونزي . على الوجه صورة بيرينيس واسمها . وعلى الوجه الآخر اسم بطليموس الثالث وهرارة وقرن السمادة والنقد مختم بشكل نسر .

25-26. Monnaie de bronze: droit à l'effigie et au nom de Bérénice; revers au nom de Ptolémée III, avec massue, corne d'abondance et contremarque avec aigle.



٢٨ ، ٢٩ — نقد لبيودوسيوس الأول ( ٣٧٩ — ٣٩٥ م ) .

28-29. Monnaie en bronze de Théodose Ier (379-395 ap. J.-C.).

هاني . ولكن أبرز ما يلفت النظر بالنسبة إلى الفخار الهيلينسي في موقعنا هو آذان الجرار المختومة المستوردة من رودوس ومن جزيرة تاسوس وإن كثرة هذه الجرار ، التي كانت تحمل الخمر والزيت من اليونان ، دلالة على النشاط التجاري في هذه الفترة .

والنقود المكتشفة في السوية الهيلينستية في رأس ابن هاني هي من إصدار ملوك سلوقيين وبطالمة ، وكذلك من إصدار مدن فينيقية ، خاصة أرواد . ومنها ما هو متأخر نسبياً . وأكثر هذه النقود الهيلينستية تحمل صورة الملكة بيرتنيس . من المعروف أنه إثر موت الملك السلوقي أنطيوخوس الثاني ، طالبت كل من زوجته المتعاقبتين لاوديكة وبيرينيس بالعرش لابنها . ويبدو أن بيرينيس المتمركزة في إنطاكية دعت أخاها بطليموس الثالث لمساعدتها . وطبقاً لما ورد في بردية « غوروب » ، يبدو أن الأخير وصل إلى إنطاكية بعد موت بيرينيس وابنها . ويفترض أنها ماتت بتدبير من لاوديكة . وقد أخفى بطليموس الثالث خبير تلك الوفاة على ما يظهر ، ساعياً في احتلال جزء من المملكة السلوقية لحسابه ، ولكن تحت ستار اسم أخته . والنقود التي تجمع اسمه إلى اسم بيرينيس وصورتها دون وشاح وبتسريحة معقوفة إلى الخلف ليست مألوفة . ونعتقد أن اكتشاف عدد منها في رأس ابن هاني يدل على أن تلك النقود أصدرت خلال قيام حملة بطليموس الثالث على سورية . وإن تكرار الختم على هذه المجموعات شيء يلفت النظر .

والنظرية التي نقدمها هي أن تكون بيرينيس موضوع البحث هي أرملة أنطيوخوس الثاني أخت بطليموس الثالث ، خاصة وإن هذه النقود لم تصادف إلا في رأس ابن هاني والسويدية ، أي في موقعين لهما علاقة بحملة بطليموس الثالث على تلك المناطق . وفي هذه الحال يكون بطليموس الثالث قد أصدر هذه النقود التذكارية بهدف الدعاية وتدعيم الفكرة بأنه متفاهم مع الملكة ، وذلك لجمع الأنصار وإن العملة البرونزية السريعة التداول هي خير وسيلة لهذه الدعاية . وأخيراً إن وضع الأختام على هذه النقود تم بعد الاعلان الرسمي عن موت بيرينيس ، إذ أن نقوداً من البرونز عليها صورة ملكة ماتت تفقد قيمتها . وإن ختمها من جديد يهدف لإعادة اعتبارها .

**المقبرة من العهد الروماني المتأخر :** وبعد ثلاثة قرون من الانقطاع ( اعتباراً من أواخر القرن الأول قبل الميلاد ) ، بسبب طغيان البحر على القسم الشرقي من الرأس ، يعود النشاط إليه مع سلالة قسطنطين ( مطلع القرن الرابع الميلادي ) وتعرف هذه الفترة الرومانية المتأخرة من مقبرة نقبناً فيها حوالي أكثر من ٢٠ مدفناً وكنا نجد في كل قبر هيكلًا مسجى على الظهر رأسه موجه نحو الشرق ومعه في أغلب الأحيان إناء فخاري وقارورة زجاجية وبعض الحلبي البسيطة ، منها قرط ذهبي وقطعة نقود برونزية نجدها عند رأس الميت والقبور مسقوفة بالآجر بشكل سنمي أو بالحجارة العرضانية وثمة طفل مدفون في جرة كبيرة .

**البلدة من العهد البيزنطي :** وأخيراً قبل أن نترك هذا القطاع لنأت على وصف سريع للسوية العليا التي تتركز خاصة في ذروته وهي من العصر الروماني المتأخر والبيزنطي ( الرابع حتى السادس الميلادي ) . والتنقيب فيها تم خلال أربعة مواسم وشمل مساحة حوالي ٢٥٠٠ م<sup>٢</sup> . والعمل في هذه السوية محفوف بالمصاعب لتعرض المكان لتشويه بالأعمال الزراعية والعوامل الطبيعية ونهب الحجارة واقتلاعها في أعمال التسوية الأخيرة . ومع ذلك أمكن تمييز مجموعتين سكنيتين واسعتين بينهما ممر شمالي جنوبي . فرشت أرضه بطبقة من المونة الكلسية . وكل من المجموعتين فيه قاعة مفروشة بالفسيفساء البسيطة البيضاء ومكعباتها

ليس بالقليل . ومنها أسوار مدينة مسورة ممتدة من حدود القطاع ( د ) حتى القسم الشرقي من الرأس بطول ٩٠٠ م تقريباً . وكان لهذه المدينة الحصينة منشآت مرفأية ضخمة في الشمال والجنوب نرى بقاياها بوضوح . ففي الجانب الغربي من رأس ابن هاني ( القطاع د ) ليس السور وحده كل ما خلفه العهد الهيلينستي في القطاع ( د ) . إذ أن التحريات قد أظهرت داخله ما يشبه الشارع المرووق كما أظهرت خارج السور ، إلى الجهة الشمالية الغربية منه منشآت وثكنات . وقد لعب رأس ابن هاني بسبب أهمية موقعه الاستراتيجي دوراً بارزاً في العصر الهيلينستي . ولعل ذلك بدأ منذ عهد الاسكندر .

ويمكن تلخيص وضع الأسوار والتحصينات الهيلينستية في هذا القطاع كما يلي :  
آ — في القرن الثالث قبل الميلاد أنست مدينة سلوقية .

ب— في منتصف القرن الثالث المذكور سقطت تلك المدينة بيد البطالمة ( بطليموس الثالث ) أثر الحرب السورية الثالثة . وقد زادوا في تحصينها بالأسوار المعززة بالأبراج المربعة وأبراج بشكل (U) وشبكات المياه وإنشاء بناء مستدير له رواق دائر محمول على أعمدة محددة .

ج — استعاد السلوقيون المدينة وبنوا فيها قلعة في الزاوية الشمالية الشرقية فريدة في سورية ، استخدم في أساساتها عناصر معمارية من البناء المستدير المذكور في الفقرة السابقة وغيره .

د — هوجمت القلعة واشعلت النار فيها بعد الفتح الروماني لسورية على الراجح .

إن تشييد التحصينات الضخمة في رأس ابن هاني له قبل كل شيء علاقة بالنزاع بين السلوقيين والبطالمة للسيطرة على منطقة شرق البحر المتوسط . وقد عزز اعتقادنا هذا منذ الموسم الأول ( ١٩٧٥ ) باكتشاف نصب قرب المدفن الهيلينستي الكبير الموجود على خليج القبان ، عليه أقدم نص يوناني منقوش على الحجر وجد حتى الآن في سورية ( رى كوكيه ، الحوليات الأثرية العربية السورية ، ٢٦ ، ١٩٧٦ ) . ويعتبر هذا النص وثيقة تاريخية هامة جداً . فهو يتضمن قائمة باسماء جنود مرتزقة من مصر والأناضول وتراقيا ومقدونيا واليونان وقبرص كانوا في جيش البطالمة المعسكر في رأس ابن هاني .

وأخيراً إن دمار المنشآت الهيلينستية المنيعة في رأس ابن هاني قد يكون نتيجة للخاتمة العنيفة التي شهدتها اللاذقية عام ( ٤٣ ) قبل الميلاد في الصراع بين كاسيوس ودولابيللا ( جبرائيل سعادة ، تاريخ اللاذقية ج ٢ . سيريف ، الآثار السورية ج ٤ ) .

إن اكتشاف مدينة من العصر الهيلينستي في مثل هذا الاتساع في رأس ابن هاني شيء له أهميته بحد ذاته ، إذا أخذنا بعين الاعتبار أن المواقع العائدة لذلك العصر قد هدمت في أكثر الأحيان وطمست عند إقامة المنشآت الضخمة في العهد الروماني . وإن هجر القسم الشرقي من رأس ابن هاني حتى العهد الروماني المتأخر بسبب طغيان البحر ساعد على بقاء بعض المعالم الهيلينستية .

والأشكال السائدة في الفخار المطلي العائد لبداية الاستقرار الهيلينستي في الرأس هي الصحون والصحاف . هذا وتكثر الطاسات ذات التزيينات البارزة في مجموعات الفخار الأحدث عهداً . أما الفخار المعروف باسم « البرغامي » فهو يقابل آخر فترات الطور الهيلينستي في الرأس . هذا والدمى من النموذج المعروف باسم « رصيعة اشتارته » و « الخيال الفارسي » هي من آثار الطور الفارسي غير الواضح في ابن

النصوص الأوغاريتية ( سلالة أوغاريت وآفو )، أو أن يكون اسمها أوغاريت البحر ( أوغاريت يم ) ( بوردروى وكاكو ، مجلة سيريا العدد ٥٨ ، ١٩٨١ ) وثمة من يرى أن اسمها بيروت ( الآبار في الكنعانية ) ( دانييل ارنو ) .

سوية عصر الحديد في القطاع الأوسط : كان من أهدافنا الأساسية اعتباراً من موسم ١٩٧٧ ، محاولة العثور على معالم سكنية من عصر الحديد الأول ( القرن الثاني عشر حتى القرن التاسع قبل الميلاد ) وكذلك من عصر الحديد الثاني ( القرن التاسع حتى نهاية السابع قبل الميلاد ) ، وبالفعل أخذت تظهر معنا في المربع ( W/٦٥ ) وما حوله وفوق أطلال القصر المذكور أجزاء منزل كبير نسبياً مرّ بمرحلتين في عصر الحديد الأول وعُدّل في مطلع عصر الحديد الثاني . والبيت مؤلف من مدخل وباحة وغرف مبلطة . في أرض غرف هذا البيت مجموعة من الجرار والأواني الفخارية المحطمة بعضها مزين برسوم ملونة .

وفي موسم ١٩٧٨ وفي المنطقة نفسها ، وفوق بقايا القصر أيضاً ، وقعنا على مسكن آخر من عصر الحديد الأول تبينا فيه مرحلتين رئيسيتين على الأقل الفخار المكتشف فيه قريب في أسلوبه نوعاً ما من الفخار القبرصي الملون . ومن النماذج الفخارية دنان صغيرة مزينة بلونين ، أسود وأحمر ، مميزة بسلسلة من أنصاف الدوائر . وهي تشبه الفخار الفلسطيني في الفترة نفسها . إن نماذج الفخار الميسيني من نوع ( IIIc: 1b ) التي ادخلت أثر هجرة كثيفة إلى فلسطين وسورية الشمالية الساحلية تأثرت بها المنطقتان بشكل متماثل . الأمر الذي ولد في المنطقتين فئتين جديدتين من الفخار إن لم تكونا متماثلتين فإنهما متشابهتان جداً .

هناك إذن أناس كانوا يستعملون فخاراً شبيهاً بفخار قبرص ، وبفخار فلسطين ، قد استقروا في رأس ابن هاني بعد هدم قصور عصر البرونز الحديث الأوغاريتية في رأس ابن هاني ثم ابتنوا فوقها بيوتهم الخاصة بمقاييس أصغر وهناك صنعوا أو كلفوا صناع الفخار الكنعانيين المحليين صنع فخار على ذوقهم .

إن هذه المراحل المتتالية دون انقطاع من مطلع عصر الحديد وحتى مطلع عصر الحديد الثاني شيء نادر في مواقع الساحل السوري . ولأول مرة تقريباً تظهر معالم أثرية في مثل هذا الترتيب وذلك الوضوح تعود للفترة المسماة بالفترة الغامضة والممتدة من نهاية عصر البرونز حتى حوالي منتصف عصر الحديد .

على كل حال أننا لم نجد حتى الآن ، في القطاع هـ E أو غيره من المعالم المعمارية الثابتة التي يمكن نسبتها إلى المرحلة الثانية والثالثة من عصر الحديد الثاني وبقينا أننا سنعثر يوماً ما على ذلك ، إذ أن فخار ذلك العصر سواء منه المحلي أو المستورد من اليونان موفور لدينا تماماً . إنها صورة نشاط كبيرة من القرن الثامن إلى مطلع القرن السادس قبل الميلاد . ومن هذه النماذج الفخار اليوناني المستورد خاصة من اليونان الشرقية ، يضاف لذلك الفخار القبرصي . وبعض النماذج هي من صناعة محلية تقليداً للنماذج القبرصية . والكسر التي يمكن ردها إلى العصر الفارسي هي عديدة نسبياً . ولكن غياب الفخار اليوناني الكلاسي يجعلنا نعتقد بأن الموقع قد هجر أو أصابه البوار ، خلال فترة ما ، بين القرنين السادس والرابع قبل الميلاد .

المدينة الهيلينستية المحصنة : نجد في القطاع الأوسط من رأس ابن هاني من آثار العهد الهيلينستي شيئاً

بعضها من الحريق ومن السقوط من طابق أعلى . إن هذه المجموعة من الرُّقم هي المجموعة الأوغاريتية الهامة الوحيدة المكتشفة خارج العاصمة أوغاريت . وهي تقسم مبدئياً إلى فئات :  
الفئة الأولى : مراسلات داخلية بين سكان هذا القصر أو هذه المدينة والسلالة الملكية في أوغاريت ( الرقيم ٧٨/١٢ ، مراسلة بين أخت ملكي أم الملك المقيمة على الراجح في المدينة الجديدة وابنها امشتمرو الثاني ) .

الفئة الثانية : مراسلات مع ممالك خارج مملكة أوغاريت ( الرقيم ٧٨/٣ مراسلة مع ملك مصر ) .  
الفئة الثالثة : نصوص دينية تعطينا معلومات جديدة عن عوالم الأرباب الكنعانية القديمة وعن الطقوس والأساطير التي كانت ، في الواقع ، من مصادر التفكير الديني في هذه المنطقة من العالم . وبعضها طبية سحرية ( أسماء أرباب جدد وطقوس جديدة ) .  
الفئة الرابعة : وهي هامة أيضاً لأنها تختص بالعلاقات الاقتصادية والتعامل التجاري . ويمكن ادراجها تحت اسم فئة الرُّقم الاقتصادية والإدارية وفيها أسماء أعلام وأسماء مدن وقرى .  
الفئة الخامسة : نصوص معجمية سومرية — بابلية ، منها قوائم مواقع جغرافية وكواكب إلخ ...

ولعل أروع ما تحقق في عمليات التنقيب في القصر الشمالي كان في الجناح الغربي والجنوبي الغربي حيث كانت مفاجأتنا في ١٩٨٢ شيئاً خارقاً للعادة ، بالنسبة للتاريخ الاقتصادي في سورية ، بل وفي شرقي البحر الأبيض المتوسط والعالم القديم ، حيث عثرنا على آثار منشآت صناعية منها منشأة لصب سبائك البرونز والنحاس المعدّة لأغراض التجارة والتصدير . ويتوسط الردهة قاعدة حجرية ضخمة منحوتة في وسطها على شكل جلد ثور ، لصب السبائك . ( هناك نسخة عنها في متحف اللاذقية ) . ومن المعروف أن سبائك النحاس والبرونز كانت تصدر إلى أجزاء العالم القديم ، لتكون أساساً للتبادل التجاري أو لنقل المعدن المعد للصناعة . وقد وجدت مثل هذه السبائك في كريت وصقلية وقبرص واليونان وأوغاريت ومصر . وأهم مجموعة منها وجدت في المركب الغارق في رأس جليدونيا على الشواطئ التركية . ونرى هذه السبائك يحملها السوريون في مشاهد الهدايا المقدمة لملوك مصر وأمرائها . ولكن في حدود علمنا ، لم يعثر أحد بعد على إحدى المنشآت المعدة لصنع مثل هذه السبائك في أي مكان من العالم .

إن اكتشافنا ألقى ضوءاً ساطعاً على نشاط مملكة أوغاريت الصناعي والتجاري والدور الاقتصادي للقصر الملكي في أوغاريت ومملكتها ، فلا شك في أن الملك نفسه أو أحد أفراد العائلة المالكة ( كالمملكة الأم مثلاً ) كان يتعاطى هذه الصناعة والتصدير تحت إشرافه المباشر وتحت الختم الرسمي الذي يشيع الثقة . ثم أن هذا الاكتشاف ، من ناحية ثانية ، يجعلنا نفكر في مصدر المواد الخام ، وهنا تخطر لنا الإجابة ، إما أن تكون مناجم النحاس متوفرة في مملكة أوغاريت نفسها أو أنها كانت تؤمن الخامات من الأناضول أو قبرص وذلك لصلاتها الطيبة مع الدولتين .

وقبل أن ننجز الحديث عن المدينة الأوغاريتية ، في سوية عصر البرونز الحديث ، لا بد أن نذكر العثور على مسكن بين القصرين ولا بد أن تظهر أعمال التنقيب مساكن أخرى معاصرة له .  
ويمكن أن تكون هذه المدينة الأوغاريتية هي مدينة الأنف ( آفوفي الكنعانية ) ، المذكورة مراراً في

وفي القصر مجموعة من الجدران التي يتراوح سمكها بين ١٢٠ و ١٥٠ سم . وهي مبنية بمداميك من الحجر الرملي تتخللها مونة من الطين الغضاري الأحمر ، كما سوي سطح المداميك أحياناً بطبقات رقيقة من الملاط الكلسي . هذا وبين مداميك الحجارة تدعم الجدران بجذوع من الخشب . تمتد أفقياً أو تدخل كالاسافين من جهة لآخرى عبر الجدار .

إن لدينا متاهة من الجدران القائمة أو المزالة وهي تحصر فيما بينها باحة كبيرة ( ١٧ × ١١ م ) تتوسطها بركة ماء . والساحة محاطة بحجرات وممرات . وبعض المداخل العريضة تتوسطها قواعد مستديرة من الحجر الكلسي كانت مخصصة لحمل أعمدة الخشب . وثمة تفاصيل معمارية أخرى مشتركة في أوغاريت وابن هاني كتجهيزات المياه وغيرها .

إن هذا القصر الجنوبي فقير من ناحية اللقى الأثرية نسبياً ويبدو أنه قد هجر أو أفرغ من محتوياته بسبب أعمال إصلاحية كبرى ، أو خوفاً من غزو شعوب البحر الذي نكب القسم الشرقي من البحر المتوسط في نهاية القرن الثالث عشر قبل الميلاد ، وجعل ملك قبرص ( الأشيا ) يحذر ملك أوغاريت منه ( نوغايرول ، أوغاريتيكا ، ١٩٦٨ ) .

ويؤيد تاريخ إنشاء القصر وجود الجرار الأوغاريتية الطراز ذات الرقاب القصيرة والقعر المحدّب ، والطاسات القبرصية ( التي تعرف باسم طاسات الحليب أو باسمها العلمي ( وايت سليب II ) ، وبعض الأواني الميسينية وأباريق الزيت المدبية والفخار ذي القعر الحلقي ( بيزرينغ ) إلخ ...

**القصر الشمالي :** إن التنقيب في القصر الشمالي كان محور اهتمام بعثتنا منذ ١٩٧٧ . ولعله أصغر من القصر الجنوبي . ولكن الملاحظ حتى الآن أنه من حيث توجيه زواياه ومخططه ، مماثل للقصر الجنوبي وكان مثله مشيداً على خط الشاطئ ، وبأسلوب الأسطحة المتدرجة وهو يشبه أيضاً من حيث عمارة جدرانه وتفصيلها .

وبخلاف القصر الجنوبي كان القصر الشمالي مؤثماً ومسكوناً عندما هوجم من قبل جماعات من شعوب البحر ونهب ثم أحرق . وبعد ذلك حفرت أرضيات غرفة بحثاً عن الطمائر . وتظهر آثار الحريق المربع واضحة في كسوة الجدران والأرضيات وفي الخشب المتفحم والرصاص الذائب .

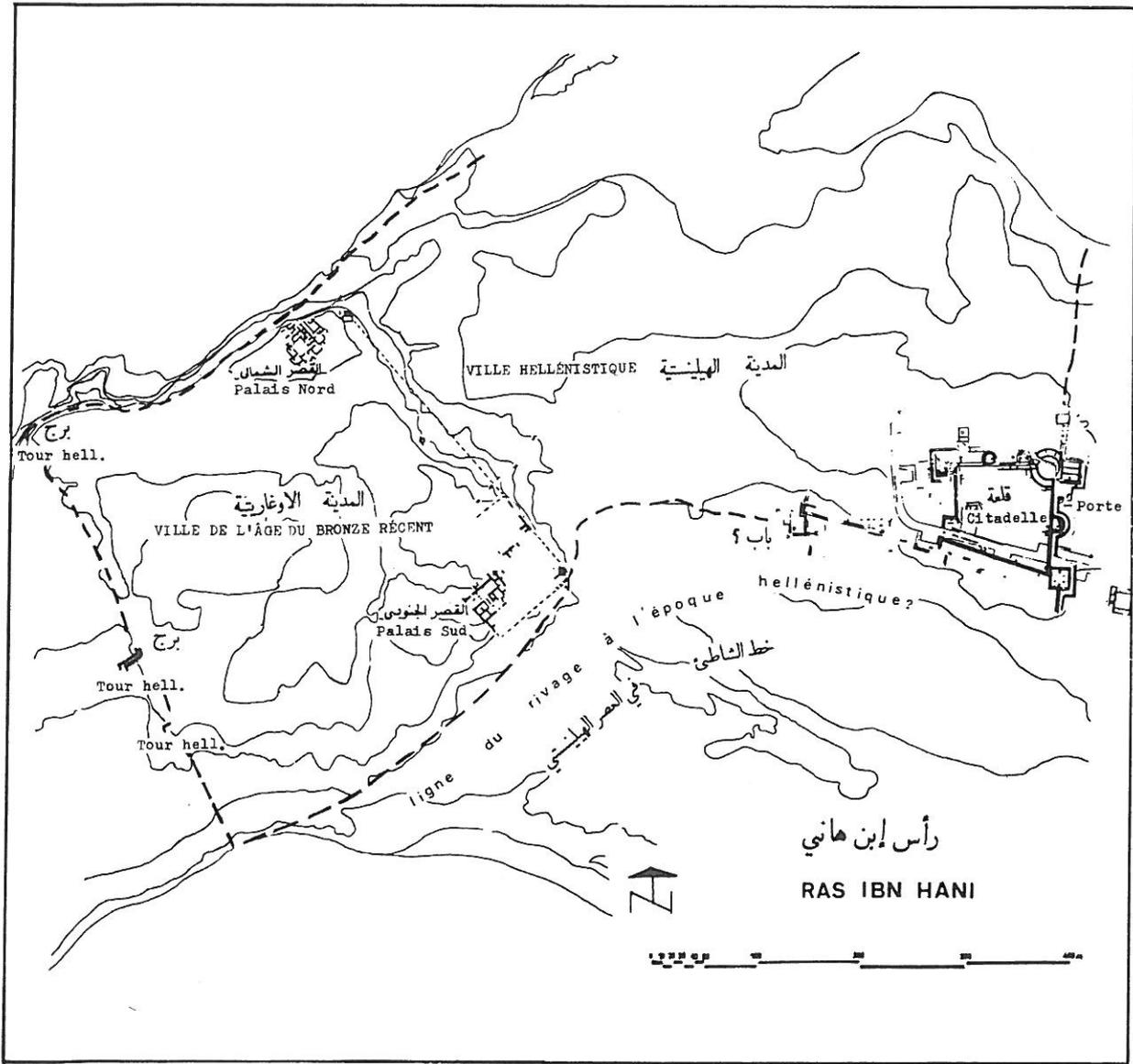
وفي القصر الشمالي أيضاً نجد باحة مركزية غير مسقوفة مبلطة بالأصل ، محاطة بحجرات وممرات يبلغ عددها أكثر من أربعين حتى الآن . في الجهة الشرقية ممر مزود بدرج يؤدي إلى مدفن القصر . وفي الشمال درجان مقترنان يصلان إلى أحد الأسطحة أو إلى طابق متجه نحو البحر . وفي الجنوب حجرة الانتظار (L. III) مزودة بمقاعد لصق الجدار . وفي الجهة الشمالية القاعة (L. XII) التي يستقبل فيها صاحب القصر زواره . وهي مزودة بقاعدتي عمود عند المدخل . وفي الجهة الغربية من القصر القسم الصناعي الذي سنعرض له في الصفحات القادمة .

وجدت في هذا القصر بقايا من أواني الالباستر وغيرها من اللقى المعبرة التي نجت من النهب . ولكن الأهمية الحقيقية تكمن في اكتشاف الرُقم المسماة خاصة في حجرات الجهة الشمالية الشرقية . وقد بلغ عدد هذه الرُقم حتى الآن حوالي مائة رقيم محرّرة بالأبجدية الأوغاريتية وبالأكادية — البابلية . وقد عانى

المهم أننا نعرف من هذه المدينة الجديدة حتى الآن قصرين : جنوبي وشمالي وبينهما حي سكني نعرف منه بيتاً على الأقل .

القصر الجنوبي : تبلغ مساحة القصر الجنوبي المعروفة حتى الآن ٢٥٠٠٠م ( ٨٥ × ٥٥ م ) . وقد عرفنا حدوده من الجنوب الغربي حتى الشمال الشرقي وأحد أبوابه في الزاوية الشرقية ، كما عرفنا مخططه بشكل جيد .

إن هذا القصر ، الموجه بزواياه إلى الجهات الأربع على الأسلوب البابلي ، مبني على طريقة السطوح المتدرجة نحو البحر . وهو مدعّم من جانبه الشرقي بسور دفاعي مائل ، يماثل السور الشرقي لأوغاريت . وآثار فعل المياه واضحة على الزاوية الجنوبية وعلى الجدار الجنوبي الشرقي ، الأمر الذي قد يدل على أن القصر كان مشيداً مباشرة على الماء .



٢ - مصور للمعالم الأثرية الرئيسية في رأس ابن هاني : السور الهلينستي ، والحدود الشرقية لمدينة عصر البرونز الحديث .

حجري مرتفع للعبور . وعلى الرأس أيضاً ، من الفترة نفسها غالباً ، أرصفة بحرية متعامدة مع الشاطئ ، مشيدة من كتل الحوَار الرملي .

وحوالي نهاية القرن الأول قبل الميلاد على الراجح ، ارتفع مستوى البحر إلى + ١,٥ م عن المستوى الحالي ، فقطع ذراعٌ بحريُّ القسم الصخري من شبه جزيرة ابن هاني عن اليابسة . ثم ملأت الرمال البحرية هذا الذراع البحري . وبعد ذلك أخذ البحر ينخفض تدريجياً مشكلاً الذراعين الرملين المذكورين سابقاً وكذلك القسم المنخفض بينهما وهو الشكل الذي نراه الآن تقريباً .

حوالي نهاية القرن الماضي رأى العالم الفرنسي رينيه دوسو في رأس ابن هاني بقايا مسرح ومعبد . كما قدّر أن هذا الرأس هو موقع مرفأ « ديوسبوليس » .

وفي مطلع القرن العشرين كان في رأس ابن هاني أقسام مزروعة وممالح وآبار قديمة وبقايا أسوار ضخمة كانت تنقل حجارتها المنحوتة الضخمة على الجمال لبناء بيوت اللاذقية والقرى المجاورة . وقد استقينا هذه المعلومات من بعض المسنّين في المنطقة ، وأكد ذلك نص في كتاب ميشو وبوجولا ( مراسلة الشرق ، ١٨٣٥ ) . ولم يزل قائماً في الرأس المدفن الهيلينستي المعروف بمدفن « القبان » الذي حوّل في العصر البيزنطي إلى كنيسة . ويضاف إلى هذا المدفن من المعالم الباقية مدافن منقورة في الصخر ، منها مدفن ديميترياس غوزينوس المكتشف في ١٩٦٥ في أقصى الجهة الغربية من الرأس .

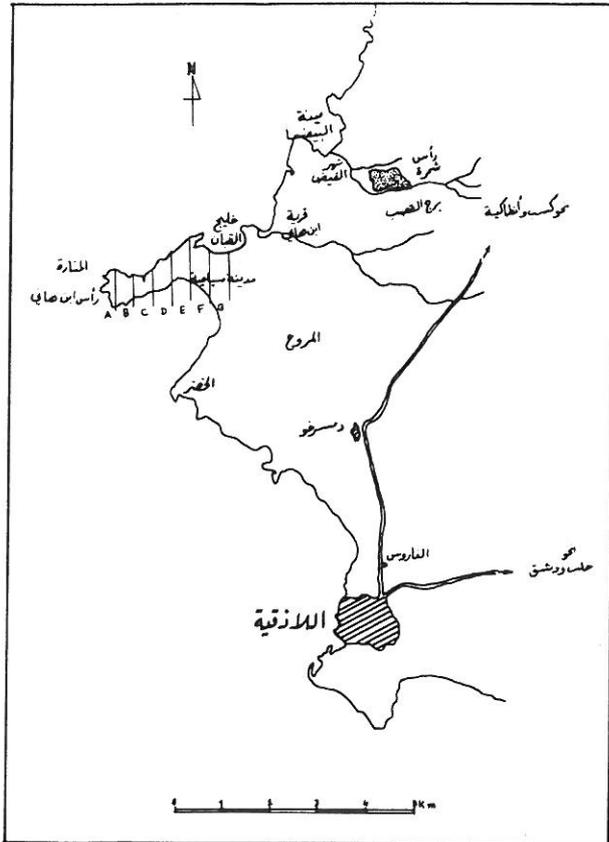
باشرنا التنقيب في القسم الأوسط من رأس ابن هاني ( القطاع د والقطاع هـ ) وهما يضمنان تقريباً تلاً أثرياً ترتفع ذروته + ٩ م عن سوية البحر الحالية . وكان الأستاذ جبرائيل سعادة قد ذكره في كتاب تاريخ اللاذقية ( ١٩٦٤ ) وهذا التل هو الذي اختير في الأصل مكاناً للفندق . واتضح لنا أنه يضم مدينة أوغاريت ملكية أسست في وقت ما من القرن الرابع عشر أو الثالث عشر ، واستولى عليها « شعوب البحر » التي نزحت عن بلاد اليونان أثر اجتياح الدورين لها في نهاية القرن الثالث عشر . وهذه المدينة هي سويتنا الخامسة . كما يضم التل الأثري سوية من عصر الحديد الأول ( ١٢٠٠ - ٩٠٠ ق . م ) وهي السوية الرابعة أما السوية الثالثة وهي من عصر الحديد الثاني ( ٩٠٠ - ١٦٠٠ ق . م ) فلم تعط حتى الآن سوى الفخار ، وبعض القطع الأثرية . وسويتنا الثانية هي السوية الهلنستية ( أواخر الرابع حتى منتصف الأول ق . م ) المختلطة أحياناً مع بعض آثار فترة الحكم الفارسي ( ٥٣٩ - ٣٣٣ ق . م ) غير الواضحة حتى الآن في الموقع . وأخيراً أن السوية الأولى على سطح التل هي رومانية - بيزنطية ( الثالث حتى السادس ميلادي ) .

أهم المعالم التي وقعنا عليها ، حتى الآن ، هي ، كما ذكرنا ، مدينة أوغاريتية جديدة بتخطيط عمراني منظم وفسيح . وكان طول هذه المدينة قرابة كيلومتر ، وعرضها حوالي نصف كيلومتر . وكانت قائمة على منسوب + ٦ م من سوية البحر الحالية . وقد قام بهذا المشروع أحد ملوك أوغاريت في أواخر القرن الرابع عشر على الأرجح ولا يمكن معرفة أسباب إقامة هذه المدينة الأوغاريتية على الدقة في الوقت الحاضر . هل هذه الأسباب اجتماعية ( تفجر سكاني ) ! هل هي سياسية ( نزاع عائلي ) ! أم هل هي اقتصادية ( منشأة صناعية أو تجارية ) هل كانت في الأساس جيومورفولوجية ( نزول مستوى البحر وتشكل الذراعين الرملين ) ! أو هذه الأسباب مجتمعة وغيرها .

# رأس ابن هاني أثرياً وتاريخياً

كانت أعمال التنقيب الأثرية السورية — الفرنسية في رأس ابن هاني ، التي يديرها الدكتور عدنان البني والأستاذ نسيب صليبي والأستاذ جاك لاغارس والسيدة اليزابيت لاغارس ، عملية إنقاذ في عام ١٩٧٥ . ولكنها استمرت حتى الآن (١٩٨٧) ، منجزة إثني عشر موسماً شاملة لأكثر أرجاء الموقع المذكور . إن ما تحقق في هذا الرأس بالغ الأهمية في تعميق المعرفة بأوغاريت ودولتها ، وفي الحصول على تصور أثري وتاريخي صحيح للساحل الكنعاني والمنطقة شرقي البحر الأبيض المتوسط . ومن النادر جداً أن نجد في آسيا الغربية موقعاً أثرياً آخر يمكن أن يتابع فيه الآثار شريحة متماسكة وكاملة وموثقة تبدأ في منتصف الألف الثاني قبل الميلاد ، وتستمر حتى القرن السادس الميلادي . وتضم سويات حضارية غائبة أو مجهولة تماماً في أكثر المواقع الأثرية المعروفة .

رأس ابن هاني أكثر رؤوس الساحل السوري بروزاً . وهو على بعد حوالي ١٠ كم إلى الشمال الغربي من مركز مدينة اللاذقية . وقد اختير لحسن موقعه وجماله مكاناً للفندق السياحي الدولي ( ميريدان ) . وعند مباشرة أعمال حفر الأساسات لهذا الفندق على التل الأثري الذي يتوسط الرأس ، ارتطمت الآليات بجدران راسخة ومعالم أثرية واضحة . وآل الأمر إلى نقل مكان الفندق إلى الشاطئ الرملي الجنوبي ، وخصص الموقع السابق لأعمال التنقيب الأثري .



١ - مصور لمنطقة ابن هاني

كان رأس ابن هاني يعرف قديماً باسم رأس الفنار . وهو على شكل شبه جزيرة ممتدة من الشرق إلى الغرب بطول يقرب من ٣ كم وعرض وسطي حوالي نصف كم . القسم الغربي من شبه الجزيرة هذه صخري ، ويكون في الجهة الشمالية على شكل جروف متكسرة . وأساس شبه الجزيرة حواري ميوسيني أو إيوسيني سابق للدور الرابع الطبقي . وفوق الأساس طبقة حوارية رملية صفراء . وفوق هذه الطبقة الحوارية تربة رملية حمراء غير سميكة . وفي القسم الشرقي من شبه الجزيرة تختفي الطبقة الحوارية تحت رمال كثيفة نسبياً ترسم خليجين ، شمالي صغير نسبياً يعرف باسم خليج القبان ، وجنوبي واسع يتصل برأس الخضر .

ويبدو أن شبه جزيرة ابن هاني كانت في الأصل جزيرة مربعة الشكل ، اتصلت باليابسة بذراعين رمليين بينهما منطقة واطئة تمتلئ شتاء بالمياه . ولذلك أنشئ عليها في العصر الهلينستي أو قبله بقليل رصيف